



Ressources maternelle

Mobiliser le langage
dans toutes ses dimensions

Partie I - L'oral - Tableaux d'indicateurs



Retrouvez eduscol sur :



Septembre 2015

Table des matières

Tableau d'indicateurs n°1 - Indicateurs de vigilance pour des enfants normalement scolarisés	4
Tableau d'indicateurs n°2 - Quelques repères relatifs au développement du langage	6
Indicateurs de progrès	9
Tableau d'indicateurs n°4 - Éléments de progressivité de la petite à la grande section	12
Éléments de progressivité de la petite à la grande section, des échanges pédagogiques liés directement aux apprentissages en cours : lancement et retour d'activités, bilan de journée ou demi-journée.	12

Tableau d'indicateurs n°1 - Indicateurs de vigilance pour des enfants normalement scolarisés

	Indicateurs de vigilance (enfants normalement scolarisés)
Enfants de 3 à 4 ans	<p>Les enfants ne paraissent pas comprendre. Ils ne posent pas de questions et ne donnent que peu de signes d'intérêt. Ils n'utilisent que des mots phrases et montrent peu ou pas d'évolution dans le courant de l'année. Ils n'utilisent pas le « je » ni le « tu ». Ils ne sont pas intelligibles, ne disent pas de mots reconnaissables. Pour compléter, on essaiera de voir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • si ces enfants réagissent aux bruits, à la musique ; • si le volume de leur voix est normal ; • s'ils cherchent à communiquer par d'autres moyens que le langage (mimiques, gestualité mais aussi formes agressives : coups de pied, morsures, griffures...); • s'ils regardent leur interlocuteur ; • s'ils essaient de dire des comptines, de chanter ; s'ils prennent du plaisir dans les moments dédiés à ces activités même s'ils ne participent pas activement.
Enfants de 4 à 5 ans	<p>Les enfants comprennent moins bien qu'ils ne parlent. Ils produisent des phrases sans verbes. Ils ne parlent qu'en situation. Ils n'utilisent pas le « je » ni les autres pronoms sujets usuels. Ils cherchent fréquemment leurs mots, leur vocabulaire est réduit à des noms. Ils sont peu intelligibles (articulation). Ils évoluent peu ou pas malgré un guidage et une aide de l'enseignant. Mêmes observations complémentaires que précédemment, en particulier pour ce qui est de la communication.</p>

	Indicateurs de vigilance (enfants normalement scolarisés)
Enfants de 5 à 6 ans	<p>Les enfants comprennent mal ou difficilement (ils ont besoin de reformulations, de simplifications).</p> <p>Ils sont peu intelligibles ou déforment des mots de manière importante et régulière.</p> <p>Ils ne remplacent pas un nom par « il » ou « elle » quand ils racontent.</p> <p>Ils ne produisent pas de formes conjuguées pour exprimer le futur ou le passé.</p> <p>Ils produisent essentiellement des énoncés réduits (inférieurs à 4 mots) ou des phrases longues mais agrammaticales.</p> <p>Ils ne parviennent pas à raconter.</p> <p>Ils n'expriment pas de notions de temps et d'espace.</p> <p>Ils ne parviennent pas à « jouer » avec les syllabes, encore moins avec les phonèmes.</p> <p>Ils ont des difficultés à mémoriser des comptines, des chants, des poèmes, une histoire.</p> <p>Ils ne reconnaissent que très peu de lettres de l'alphabet, voire aucune.</p> <p>Ils progressent peu ou pas sur l'année malgré des aides.</p> <p>Pour compléter, on essaiera de voir si les problèmes relevés affectent de la même façon d'autres domaines que le langage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • mémorisent-ils la suite des nombres, des itinéraires, des connaissances sur le monde, etc. ? • Dessinent-ils ? Représentent-ils des « scènes » ? • Discriminent-ils des formes graphiques ? • Réagissent-ils de manière adaptée à la musique (jeux vocaux, activités instrumentales, danse) ?

Tableau d'indicateurs n°2 - Quelques repères relatifs au développement du langage

Avant même d'être sorti du cocon utérin, le bébé perçoit le langage humain. Il conserve à la naissance une préférence marquée pour la voix de sa mère (à laquelle il réagit de manière particulière) et pour la langue de celle-ci qui est *stricto sensu* « langue maternelle ». Le bain de paroles dans lequel le bébé est installé dès la naissance doit être accompagné d'un investissement affectif qui permet le bon développement du langage ancré dans un processus interactif. Les expériences issues de la perception, les sensations, les interactions (action conjointe, attention conjointe, jeux de fiction, etc.) avec un environnement de communication sont nécessaires pour installer la fonction langagière.

Pour apprendre sa langue maternelle, un bébé doit apprendre les sons, les mots et la façon dont ceux-ci sont agencés en phrases. Les mécanismes d'acquisition du langage se développent très rapidement. Les compétences des nouveaux-nés pour percevoir la parole sont nettement plus importantes que ce que l'on a longtemps cru.

Le répertoire vocalique acquis entre 4 et 6 mois précède le répertoire consonantique qui s'installe vers la fin de la première année.

Pour apprendre les mots de leur langue, les bébés doivent segmenter le flux continu de la parole en unités de la taille des mots. On sait que les propriétés statistiques du langage entrent en ligne de compte pour rendre possible cette segmentation, le petit enfant étant sensible très tôt aux régularités. L'intonation qui exprime des émotions et traduit également la nature d'une phrase (interrogative, exclamative, négative), le rythme de la parole sont porteurs de sens et permettent de découvrir le contour des mots. Les premiers mots produits véhiculent un sens que l'enfant généralise à plusieurs objets ou situations présentant des caractéristiques communes ; à ce stade du « mot-phrase », le langage ne peut se suffire à lui-même puisque la signification du mot dépend du contexte.

Les jeunes enfants sont précocement attentifs et sensibles aux indices formels de la langue de leur environnement. Ils abandonnent progressivement les structures rudimentaires et s'approprient des constructions linguistiques de plus en plus conformes au langage de l'adulte. Cette évolution qualitative s'accompagne d'une évolution quantitative importante sur le plan du vocabulaire.

Le tableau proposé ci-après reprend un certain nombre de repères ; il convient de ne pas les lire comme des normes car si les parcours comportent un certain nombre d'étapes prévisibles parce que communes, ils manifestent aussi bien des variations qui tiennent tout autant aux caractéristiques intrinsèques de chaque enfant qu'aux conditions dans lesquelles il grandit. Les progrès ne sont pas strictement linéaires.

Repères en matière de développement du langage	
Avant un an	<p>En perception : vers 6/8 mois, perte de la capacité à discriminer les contrastes phonémiques variés pour se limiter à ceux de la langue maternelle ; sensibilité aux règles qui organisent les structures des syllabes (les formes inexistantes dans la langue maternelle provoquent des réactions de surprise) ; vers 8/9 mois, discrimination de mots en phase avec les premiers signes de compréhension.</p> <p>En production : vers 4/5 mois, jeux vocaux variés mobilisant surtout les sons-voyelles ; vers 6/9 mois, babillage avec d'abord production de syllabes simples répétées (<i>mamama</i>) puis plus diversifié ; premiers mots vers 11 mois, structurellement proches du babillage, dans lesquels les consonnes occlusives et nasales sont les plus précoces (mots comportant des écarts par rapport à leur forme canonique). À partir de 7 mois environ, gestes appelés « déictiques »¹ visant un référent en situation avec une intention de communication ; vers 12 mois, gestes qui se décontextualisent et qui traduisent déjà une forme d'imitation ; ces comportements sont en corrélation avec la compréhension.</p>
Un an/18 mois	<p>Abondance de « proto-mots » : onomatopées telles que des cris d'animaux familiers, des bruits de chute (boum) ; routines sociales telles que awoi pour au revoir.</p> <p>Mots d'abord produits en contexte spécifique (« mots de contenus » avant termes grammaticaux).</p> <p>Dans la même période, jeux de faire semblant ; réactions adaptées à des consignes simples (dis bonjour).</p> <p>Vers 18 mois : environ 50 mots en production et de 100 à 150 mots en compréhension.</p>
18 mois/3 ans	<p>Période d'acquisition rapide dans laquelle les noms précèdent les autres catégories, verbes, adjectifs, adverbes, dont l'apparition marque l'évocation des actions, des états, des propriétés ou qualités des objets et des personnes. Environ 300 mots vers 2 ans et 500 vers 30 mois.</p> <p>Vers 20 mois, combinaison de gestes et de mots pour communiquer (par exemple, <i>bibi</i> + pointage pour montrer le biberon).</p> <p>Entre 18 et 24 mois, combinaison de deux mots (<i>bibi tombé, encore ato, a pu, oto cassée</i>) pour exprimer désir, possession, localisation, qualité des objets.</p> <p>Acquisition du prénom.</p> <p>Combinaisons de mots dans des phrases simples : apparition des catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, préposition, début de la conjugaison). En moyenne, phrases de 3 mots à 3 ans (<i>a pu lolo</i>).</p> <p>Capacité à entrer dans des petits jeux, à écouter et suivre de courtes histoires.</p>
3/4 ans	<p>Vocabulaire de plus en plus abondant ; articulation parfois très approximative.</p> <p>Phrases de plus en plus longues et complexes tout en étant correctement architecturées.</p> <p>Maniement adapté du JE.</p> <p>Commencement de l'utilisation d'un vocabulaire traduisant émotions et sentiments.</p>

¹ En linguistique, sont dits « déictiques » des termes qui ne prennent leur sens que dans le cadre de la situation d'énonciation (pronoms personnels comme « je », « tu » ; pronoms démonstratifs comme « celui-ci » ; adverbes de lieu (« ici », « là »...) ou de temps (« hier », « demain »...) ; déterminants ou pronoms possessifs (« le mien »...). Dans l'usage qui est fait du terme ici, les spécialistes du développement transfèrent l'appellation aux gestes de pointage de l'enfant qui ont pour fonction de désigner quelque chose dans la situation vécue.

Repères en matière de développement du langage	
4/5 ans	<p>Environ 1 500 mots et des phrases de 6 mots et plus. Articulation maîtrisée pour l'essentiel. Début des récits (centrés d'abord sur des activités propres) ; histoires inventées, petits mensonges. Maniement adéquat des pronoms personnels, du nombre et du genre, de comparatifs (<i>plus long, moins lourd...</i>) ; usage de la négation. Production de nombreuses questions de forme diverse. Tentatives pour adapter son langage à l'interlocuteur. Utilisation ludique du langage. Début de la conscience phonologique : sensibilité aux syllabes (capacité à « hacher » son langage pour syllaber en jouant) et jeux avec des sons dans certaines conditions. Intérêt pour l'écriture ; production de lettres pour signifier quelque chose.</p>
5/6 ans	<p>Vocabulaire varié (extension des champs et variété des registres). Récits structurés ; expression de la succession des temps avec des moyens lexicaux et avec la conjugaison (sensibilité aux temps même si les formes sont encore erronées). Construction de scènes imaginaires (« On dirait que... » avec usage du conditionnel). Phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles ; usage correct du « parce que ». Attitudes métalinguistiques : explication de mots possibles (début de l'activité de définition) ; recherche de compréhension, questions sur la langue et son fonctionnement ; installation de la conscience phonologique. Sensibilité à l'humour, aux jeux de mots. Copie possible.</p>

Indicateurs de progrès

	Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral	Indicateurs de progrès dans le cycle L'enfant...
Statut des locuteurs	<p>En dehors du jeu libre (et parfois en jeu libre), l'enfant ne s'autorise pas à prendre la parole sur la parole des pairs dans les différentes situations construites (rassemblement/ateliers...).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enfant timide • Enfant ayant peu de confiance en lui restant muet ou fuyant l'échange <p>L'enfant monopolise la parole, n'accepte pas la coopération et prend la parole dès qu'il le peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enfant leader 	<p>Se décentre de l'enseignant au profit du groupe de pairs.</p> <p>A besoin de l'étayage de l'enseignant pour avoir le statut de locuteur et/ou interlocuteur dans le groupe.</p> <p>Accepte de jouer le rôle de locuteur donné par l'enseignant (expliquer/décrire/raconter...) face des interlocuteurs souhaitant l'échange.</p> <p>Accepte de partager la gestion de la conduite discursive orale (expliquer/décrire/raconter...) avec ses pairs : se reconnaît comme locuteur et interlocuteur au sein d'un groupe.</p> <p>Se reconnaît le statut de « monogérer » une séquence complète de la conduite en jeu dans le dispositif donné par l'enseignant (atelier, synthèse, rassemblement).</p>
Prise en compte des interlocuteurs	<p>Dans les moments d'échanges, l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ne regarde pas ses interlocuteurs mais regarde l'enseignant ; • ne prend pas en compte ce qui a été dit ; • redonne des informations déjà données. 	<p>Regarde son interlocuteur – quitte le regard de l'enseignant.</p> <p>Prend en compte son interlocuteur dans le système d'énonciation (<i>tu...</i>).</p> <p>Module sa voix, modifie sa diction pour se faire entendre de son interlocuteur : articule plus nettement, parle plus fort ou moins fort.</p> <p>Répète – insiste – transforme - adapte, reformule le message pour être pris en compte et compris de son interlocuteur.</p> <p>Choisit un lexique adapté à son interlocuteur.</p> <p>Prend en compte ce qui a été dit – partiellement.</p> <p>Tient compte du point de vue, des réactions de son interlocuteur pour gérer la conduite discursive en jeu. Modifie sa stratégie en cours d'entretien (plus offensif, plus complice, plus doux...).</p>

	Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral	Indicateurs de progrès dans le cycle L'enfant...
Prise de parole	<p>À son entrée à l'école maternelle, l'enfant a une grande pratique de communication avec des adultes.</p> <p>La relation enseignant/enfant reste privilégiée, l'élève ne cherchant pas à entrer dans une relation avec les pairs.</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) en relation duelle avec l'enseignant ou l'ATSEM, en relation duelle avec ses pairs uniquement s'il est sollicité.</p>	<p>N'a plus besoin de la relation relayée par l'enseignant pour entrer dans une relation directe avec les pairs dans le cadre des apprentissages ou du fonctionnement de la classe/de l'école.</p> <p>Prend la parole (s'adresse et répond à)</p> <ul style="list-style-type: none"> • en petit groupe ; • en grand groupe (collectif) ; • dans la classe uniquement ; • lors d'échanges avec d'autres classes (élèves plus jeunes ou plus âgés).
Posture	<p>Quand il y a discussion dans le groupe, les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • parlent en même temps ; • se coupent la parole de façon non pertinente ; • ne respectent pas le temps de parole accordé à un pair. <p>Le silence n'est pas reconnu comme un temps de préparation de la parole mais comme un espace à conquérir.</p>	<p>Postures liées aux scénarii d'interaction.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Non verbal : respecte les tours de paroles, ne coupe pas la parole à mauvais escient, accepte le temps de réponse de l'autre même si c'est un silence, attend pour compléter... • Utilise les formules données en classe : <i>je pense que/je crois que/il me semble que... c'est ce que je voulais dire, je suis d'accord avec lui... on l'a déjà dit... tu ne m'as pas laissé terminer... J'ai fini... C'est à toi... etc.</i> <p>Est capable d'une flexibilité de locuteur et/ou d'interlocuteur : passage d'une gestion solitaire (monogestion) à une gestion à plusieurs (polygestion) de la conduite explicative, descriptive, narrative et inversement.</p>
Coopération	<p>Chez les petits, certains enfants coopèrent aux conduites par la répétition de mots, groupes de mots proposés par un pair.</p>	<p>Opère une diminution significative de la répétition mot à mot dans les situations de coopération pour aller vers la répétition d'une chaîne parlée plus longue.</p> <p>Dans ces interventions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ne redonne plus des informations déjà données ; • prend en compte partiellement ce qui a été dit ; • tient compte de ce qui a été dit ; <p>Passes d'une coaction par répétition à une coopération pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • s'opposer ; • ajouter/compléter (décrire, donner un exemple...); • reformuler ; • justifier ; • récapituler.

	Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral	Indicateurs de progrès dans le cycle L'enfant...
Reconnaissance des conduites	Prégnance de l'agir et utilisation d'un oral pratique	Repère et distingue les différents enjeux : raconter, expliquer, décrire. Anticipe et nomme la conduite : <i>Je vais raconter ... / C'est moi qui explique...</i>
Cohésion et cohérence	<p>La syntaxe au niveau phrastique se limite :</p> <ul style="list-style-type: none"> à des « mots phrases » (ex : piquer à pour piquer la fourchette dans la pêche) ; à des juxtapositions de mots ; à un groupe nominal simple (i pour il) et un groupe verbal simple. <ul style="list-style-type: none"> L'enfant ne prend pas en compte ses interlocuteurs dans leur énonciation. Il relate et raconte sans indiquer celui ou celle dont il relate les paroles. Il se limite à l'utilisation du présent de narration et du présent progressif pour relater ou raconter un événement, une histoire. Il juxtapose les informations dans la logique de l'événement mais sans jamais expliciter grammaticalement cette articulation. 	<p>Organise la syntaxe au niveau phrastique :</p> <ul style="list-style-type: none"> phrases déclaratives avec un groupe nominal et un groupe verbal ; phrases avec expansion du groupe nominal (adjectif/relative/complément du nom) ; phrases avec expansion du groupe verbal (COD/COI) ; phrases avec GN + GV + complément de phrases (compléments circonstanciels : temps, lieu, cause, conséquence ...) ; phrases complexes avec propositions subordonnées. <p>Prend en compte le récepteur dans l'énonciation. Alterne récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues et nommant la personne/personnage qu'il fait parler. Utilise le système des temps approprié dans la conduite discursive en jeu. Par exemple, imparfait, passé simple (il prit, il prit ...) dans le récit. Enchaîne deux ou trois phrases. Emploie des connecteurs en fonction de la nature séquentielle du discours (chronologie, causalité, etc.).</p>
Lexique	Il relate, décrit ou explique à l'aide de phrases très simples avec le minimum de lexique et des verbes peu précis : <i>faire / mettre / aller ; renverser</i> pour dire <i>verser...</i>	Utilise un lexique précis, travaillé en amont, lors de l'apprentissage : nom/verbe/adjectif/mots grammaticaux.

Tableau d'indicateurs n°4 - Éléments de progressivité de la petite à la grande section

Éléments de progressivité de la petite à la grande section, des échanges pédagogiques liés directement aux apprentissages en cours : lancement et retour d'activités, bilan de journée ou demi-journée.

C'est sur toute la durée du cycle que l'usage de l'oral dans les échanges lors du lancement, du retour et du bilan d'activité se travaille. Il n'est ni nécessaire, ni possible d'atteindre ces objectifs, dès la fin de la petite section pour tous les enfants. Il s'agit de les intégrer dans une progression, jusqu'à la fin de la grande section.

Gestion des interactions orales	PS	MS	GS
Lancement de l'activité : Délégation de la tâche Enrôlement et engagement dans l'activité	Le but de la tâche est clairement défini. Les critères de réussite sont définis avec les élèves (si possible). Une trace des enjeux de l'activité, des supports/outils utilisés ou des résultats attendus est gardée pour le retour sur activité.		
	L'enseignant décrit en utilisant un lexique précis, choisi et adapté : <ul style="list-style-type: none"> le résultat de l'activité (montré ou affiché) et/ou l'action et les gestes adéquats réalisés devant les élèves avec les supports et les outils à utiliser. Le lexique précise la tâche, les outils et les supports.	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant décrit, fait décrire et reformule avec les enfants le résultat de l'activité à réaliser (montré ou affiché). L'action, les gestes, les opérations mentales... pour réussir sont évoqués avec les élèves à l'aide des supports et les outils à utiliser sont précisés. Le vocabulaire est choisi précis, et adapté (tâche, outils et supports)	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignant avec les élèves décrit le résultat de l'activité montrée ou affichée. Les élèves évoquent avec l'enseignant l'action, les gestes, les opérations mentales... à réaliser pour réussir. Ensemble, ils font la liste des supports et des outils à utiliser.

Gestion des interactions orales	PS	MS	GS
Retour sur les productions	<p>Il est intéressant pour l'ensemble de la classe de faire un retour sur les productions après qu'un groupe d'enfants s'est engagé et a terminé l'activité. Il est normal et bénéfique pour l'ensemble d'élèves de la classe de participer à plusieurs retours sur une même activité. Cela leur donne du temps pour se familiariser avec les conduites discursives et le lexique attendus.</p>		
	<p>L'enseignant, avec les enfants dès que possible, rappelle le résultat de l'activité attendu. Les réalisations des enfants sont observées par rapport au but et aux critères de réussite donnés précédemment. L'enseignant reformule en réutilisant le lexique choisi. L'action, les gestes, les opérations mentales... utilisés pour la réalisation sont décrits par l'enseignant qui fait un lien entre les gestes et le résultat produit.</p>	<p>Les élèves rappellent le résultat de l'activité attendu (étayage de l'enseignant). Les enfants commentent les réalisations par rapport au but et aux critères de réussite donnés précédemment. L'enseignant veille au lexique ; il appelle à reformuler en réutilisant le lexique choisi. L'action, les gestes, les opérations mentales... utilisés pour la réalisation sont décrits par les enfants avec l'étayage de l'enseignant. Les enfants sont invités à faire des liens entre les gestes et le résultat produit.</p>	<p>Les élèves rappellent le résultat de l'activité attendu. Leurs réalisations sont commentées par rapport au but et aux critères de réussite donnés précédemment. L'enseignant veille au lexique ; il appelle à reformuler en réutilisant le lexique choisi. L'action, les gestes, les opérations mentales... utilisés pour la réalisation sont décrits et justifiés par les enfants en lien le résultat obtenu.</p>

Gestion des interactions orales	PS	MS	GS
Bilan de l'activité	<p>Les élèves en interaction avec l'enseignant récapitulent avec le lexique choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ce qui a été réalisé ; • le but des réalisations ; • la technique et les procédures pour réussir. <p>L'enseignant conclut en pointant ce qui a été appris Un affichage, une trace de l'apprentissage sont exposés.</p>	<p>Les élèves en interaction avec l'enseignant récapitulent avec le lexique choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ce qui a été réalisé ; • le but des réalisations ; • l'explication de la technique pour réussir. <p>Les élèves en interaction avec l'enseignant concluent en pointant ce qui a été appris Un affichage, une trace de l'apprentissage sont exposés.</p>	<p>Les élèves récapitulent avec un lexique de spécialité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ce qui a été réalisé ; • l'explication de la technique pour réussir. <p>Avec l'aide de l'enseignant, ils justifient ou critiquent leurs productions en fonction du but donné à leurs réalisations.</p> <p>Les élèves en interaction avec l'enseignant concluent en formulant ce qui a été appris. Un affichage, une trace de l'apprentissage sont exposés.</p>